

Rocher des Fées

Causses - Ispagnac



Nozière (© com com Florac Sud Lozère)



Découverte d'un milieu fait de forêts anciennes, de chemins de pierres, de ruisseaux et de hameaux traditionnels. Panoramas et patrimoine s'harmonisent.

Parcours à flanc de valat (petite vallée encaissée) et sur d'anciens chemins caladés, dans la partie cévenole de la commune. Traversée de hameaux, bâtis tour à tour en pierres de calcaire, de schiste et de granite, qui confirment que nous sommes aux confins des pays cristallins et calcaires.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 4 h 15

Longueur : 11.9 km

Dénivelé positif : 568 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et Elevage, Architecture et Village, Eau et Géologie, Transports en commun

Itinéraire

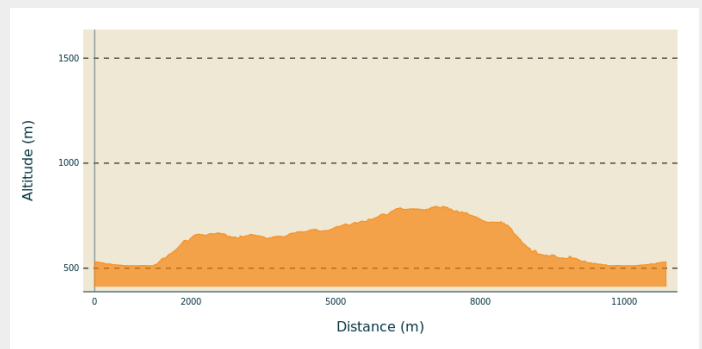
Départ : Ispagnac

Arrivée : Ispagnac

Balisage : — PR

Communes : 1. Ispagnac

Profil altimétrique



Altitude min 512 m Altitude max 795 m

Traverser la route D 907 bis au niveau de la pharmacie et l'emprunter à gauche sur 400 m, direction Florac. Prendre à droite le chemin qui longe le Tarn, sous la D 907 bis.

1 - Traverser la départementale, longer la grande maison à gauche sur 20 m le long de la route, et tourner à droite pour prendre le sentier. Au départ, la montée est raide.

2 - À Salanson, le chemin rejoint une route : prendre à droite, la suivre sur 750 m, puis la quitter en prenant à droite le chemin qui descend. Au croisement, prendre à gauche le chemin qui remonte jusqu'à Lonjagnes.

3 - À Lonjagnes, prendre tout de suite à droite la ruelle qui descend au bas du village entre les maisons, traverser le petit pont et suivre le chemin qui part à droite.

4 - Au Marazeil, prendre la passerelle, monter la ruelle vers le haut du hameau. Après le parking avant la croix en bois, prendre à droite le sentier au pont de granite qui rejoint la route, l'emprunter à droite jusqu'à Nozières. 5 - 5 - Monter dans le village pour prendre la 2ème ruelle à droite. Elle rejoint la N 106. 100m avant le stop, prendre un sentier à droite.

6 - Rester sur le chemin principal en laissant deux chemins sur sa droite.

7 - Traverser le pont, prendre à gauche, suivre le chemin qui longe le ruisseau jusqu'au Cantonnet. Pour rejoindre Ispagnac, traverser la départementale et reprendre le chemin de départ.

Sur votre chemin...



L'église d'Ispagnac (A)
 Jardin d'Ispagnac (C)
 Le clocher de Salanson (E)
 Salamandre terrestre (Salamandra
 salamandra) (G)
 Des aulnes (I)
 Le moulin de Pradine (K)

Les vigneronns d'Ispagnac (B)
 Ancien chemin (D)
 Les noyers de Nozières (F)
 Le rocher des Fées (H)
 Ruisseau du Bramont (J)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Sentier ombragé. Montée raide du Cantonnet à Salanson. Traversée d'un parc à moutons entre Lonjagnes et Le Marazeil (tenir les chiens en laisse). Descente raide avant l'arrivée au pont de Nozières. Adapter votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée : ISPAGNAC - Pkg Ecole**

Accès routier

Ispagnac, parking en face de la pharmacie

Parking conseillé

Parking en face de la pharmacie

Lieux de renseignement

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes - Bureau d'information Touristique d'Ispagnac

Place de l'Église, 48320 Ispagnac

info@attractivite-tourisme-gcc.com

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com/>



Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400
Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com/>



Source



Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses
Cévennes

<http://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

Sur votre chemin...



L'église d'Ispagnac (A)

L'église Saint-Pierre d'Ispagnac est un des plus beaux exemples d'architecture romane en Gévaudan. Datant du XII^e siècle, elle est dédiée à Saint-Pierre et Saint-Paul. D'une architecture très sobre sur la façade extérieure, avec un portail simple à trois voussures en plein-cintre surmonté d'une rose qui éclaire la nef, l'ensemble paraît massif. Mais une fois à l'intérieur, vous découvrirez une architecture simple et aérée. Un son et lumière vous invite à la découverte. Afin d'apprécier au mieux cette architecture, il vous faut sortir de l'édifice et le contourner pour découvrir le chevet et le décor qui le compose.

Crédit photo : cevennes-gorges-du-tarn



Les vignerons d'Ispagnac (B)

En 2003, le savoyard Sylvain Gachet réintroduit les vignes à Ispagnac et Florac, sur six hectares de terrasses. Sur des terrains argilo-calcaires ou de schiste, il tente la réimplantation du Domaine de Gabalie. En 2006, Elisabeth Boyé et Bertrand Servières s'installent comme vignerons dans les Gorges du Tarn, toujours dans le cadre du projet de relance de la vigne sur ce site. Les ronces ou « bartas » qui ont envahi presque tous les terrains sont nettoyés. Les murs en pierre sèche sont reconstruits. Des amandiers, pêchers de vigne et cinq hectares de vignes sont replantés : le Domaine des Cabridelles voit le jour. Les vignerons partagent la même cave coopérative à Ispagnac, qui sert aussi de point de vente. Un petit arrêt s'impose pour déguster les vins (la cave viticole se situe au niveau du parking de l'école publique)

Crédit photo : cevennes-gorges-du-tarn



Jardin d'Ispagnac (C)

Ispagnac est au carrefour du calcaire, du granite et du schiste. Irrigué par le Tarn, protégé des vents du nord et du nord-ouest, le vallon d'Ispagnac jouit d'un climat presque méridional qui lui a valu le surnom de "jardin de la Lozère". Un maraîcher et deux vignerons y sont installés.

Crédit photo : © com com Florac Sud Lozère



Ancien chemin (D)

" L'ancien chemin qui va du Cantonnet à Salanson commence entre deux murs. Plus haut, il est bordé d'un mur, côté montagne, et bâti sur un mur de soutien, côté ravin. Sur les passages les plus raides, on peut voir encore les restes des empièvements : les calades." (*P. Grime*). "Pour entretenir les chemins, on faisait des prestations. Les 4 ou 5 paysans du village se réunissaient avec un chef cantonnier d'Ispagnac qui venait diriger les travaux. On faisait des rigoles, un petit mur et c'est comme ça qu'on les entretenait. Si on ne travaillait pas comme ça, il fallait payer. On faisait trois ou quatre jours par an, ou deux fois par an. ça a duré jusqu'à ce que les chemins soient goudronnés".

Crédit photo : © Nathalie Thomas

Le clocher de Salanson (E)

Un petit clocher surmonte le bâtiment en face duquel le chemin arrive au hameau. " L'histoire de la cloche, personne ne la sait. Dans le temps, il y a plus de cinquante ans, elle servait à éloigner les orages. Quand il y avait un orage de grêle qui arrivait, on la sonnait et l'orage se dispersait, soi-disant. Les villages à côté criaient que l'orage leur tombait dessus, alors on a arrêté....."

Les noyers de Nozières (F)

Nozières est étymologiquement « le lieu où il y a des noyers ». Le noyer fut abondamment planté dans les Cévennes pour produire des fruits et de l'huile de noix. Le hameau avait son propre moulin : il s'agit du 1er bâtiment à gauche dont le toit est aujourd'hui une terrasse. Les gelées, l'arrêt de production d'huile, le non renouvellement des plantations ont fait reculer la culture de cet arbre.



Salamandre terrestre (*Salamandra atra*) (G)

Cet animal nocturne est muni de grands yeux noirs. Sa peau lisse et noire est interrompue sur le dos par un motif de points ou de lignes jaune. Ce motif est différent chez chaque individu et permet de l'identifier. La peau épaisse et brillante est munie de nombreuses glandes qui sécrètent une fine couche de mucus empoisonné par une neurotoxine qui agit par contact avec les muqueuses. Ces sécrétions servent principalement à inhiber la croissance de bactéries et de champignons à la surface de la peau humide de l'animal (propriétés bactéricides et antifongiques). Ainsi si sa robe noire et jaune et aussi voyante c'est dans un but de prévenir les prédateurs de sa toxicité.

Crédit photo : © Nathalie Thomas

Le rocher des Fées (H)

« Ici nous étions catholiques et il se racontait beaucoup d'histoires de fées. En face du rocher, il y a des éboulis, ceux d'un pont construit par les fées. Ici un jour où il faisait -15°C des gens revenaient d'Isognac et, au pied du rocher, ils ont vu un bébé grelottant, une petite fée en train de mourir de froid. Ils l'ont montée chez eux et l'ont mise au coin du feu. Quand la petite fée commençait à reprendre vie, ils ont entendu par la cheminée la mère qui appelait Fédou, Fédou, alors la petite fée s'envola par la cheminée »



Des aulnes (I)

" Appelés localement des vergnes, ils plongent leurs racines dans la rivière, car ils aiment les milieux humides. Cet arbre présente un système racinaire profond qui lui permet de supporter une brusque montée des eaux. Son bois rougissant à la coupe a longtemps été considéré comme maléfique. Une fois coupé, il pourrit rapidement, mais peut résister des siècles s'il est immergé. Il est utilisé au Moyen Âge pour faire les ponts. Venise est bâtie sur des pilotis d'orme et d'aulne. Bois tendre et résistant à l'eau, il était aussi utilisé pour la fabrication des sabots." (*P. Grime*)

Crédit photo : © Yves Maccagno



Ruisseau du Bramont (J)

Il existe deux Bramont ! Outre celui que vous longez, un autre Bramont coule au nord de la cham des Bondons. Lorsque vous traversez Les Combettes, vous êtes au pied de ce plateau calcaire qui culmine à une altitude d'environ 1 200 m. Mais sous ce plateau coule une autre rivière: la rivière souterraine du Bramont découverte en 1967. Elle prend une partie de l'eau du Bramont du Lot (nord) pour la rejeter dans le le Bramont du Tarn (sud) ! Les anciens l'avaient compris : en bouchant, débouchant, ou déviant les pertes du ruisseau, ils faisaient varier le débit de la résurgence.

Crédit photo : © jean Pierre Malafosse

Le moulin de Pradine (K)

Il est l'un des huit moulins à eau qui fonctionnaient dans le vallon d'Ispagnac. Deux étaient situés sur le Tarn, les autres sur des affluents. Ces moulins produisaient des farines de blé et de châtaigne, ainsi que de l'huile.